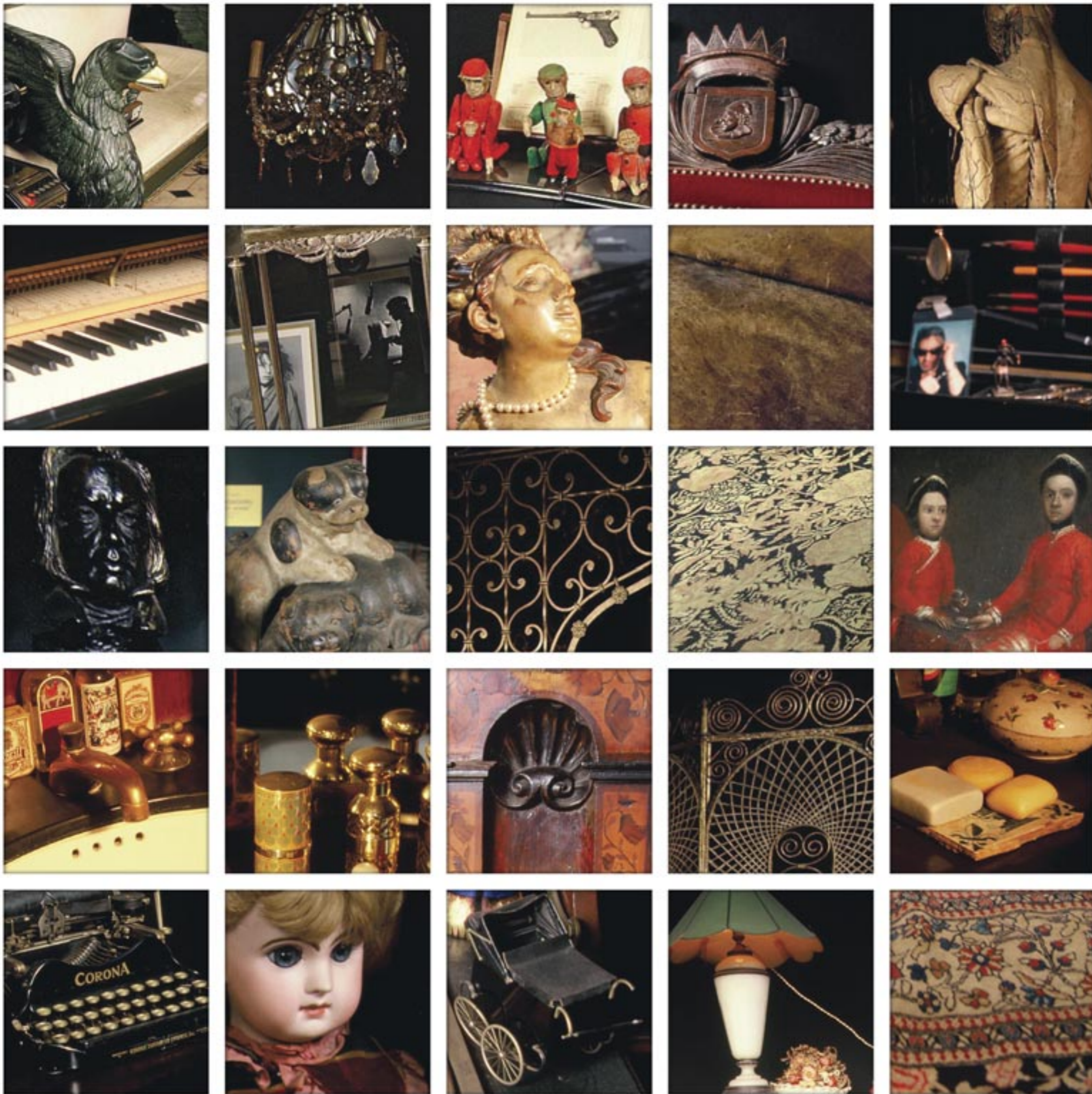


PIERRE TERRASSON

l'homme secret de la rue de verneuil

LE 5BIS TEL QUE SERGE GAINSBORG L'AVAIT LAISSÉ EN 1991





visite guidée

Pour la toute première fois publié dans son intégralité, l'ensemble de ce reportage réalisé en 1991 au 5 bis rue de Verneuil, nous plonge, avec pudeur, au cœur de ce lieu singulier et insolite, où Serge s'était installé vers la fin des années 1960, et où il a vécu durant vingt-deux ans.



VUE PANORAMIQUE DU GRAND SALON

Principale pièce de vie du 5bis rue de Verneuil. C'est ici que Serge Gainsbourg recevait ses visiteurs. Il s'y est souvent fait photographier ou filmer au fil des ans, de sorte que ce surprenant décor était devenu familier pour le grand public. À droite, Bambou en 1993.





REZ-DE-CHAUSSÉE
LE LIT-CAGE

Ci-contre: Serge Gainsbourg en 1987.

« Voilà, c'est chez moi. Je ne sais pas ce que c'est :
un sitting-room, une salle de musique,
un bordel, un musée... »



PARIS, 2011

Page de gauche, Dani sur scène au Réservoir, rue de la Forge Royale, XI^e arrondissement de Paris. Ci-dessous, Jacky Jakubowicz, Dani et Pierre Terrasson (photo © Angélique Le Goupil).



J'avais environ vingt ans quand, dans les années 65, j'ai découvert Serge Gainsbourg.

Michèle Arnaud, une productrice de télévision qui avait un regard affûté sur la chanson française, m'avait emmenée l'écouter à l'hôtel Montalembert, un palace situé à l'angle de la rue du Bac, où il était pianiste de bar. Là, il jouait des standards et chantait des compositions personnelles.

Avec ses cheveux courts, son costume, il se distinguait physiquement des modèles masculins de l'époque incarnés par Alain Delon, Jacques Charrier ou Laurent Terzieff et, derrière sa timidité, son charisme discret, il dissimulait une grande force intérieure. Avec mon mari, on a bu un verre avec lui, échangé quelques paroles... Et puis je suis passée à autre chose.

En 1967, j'ai revu Serge à l'occasion d'une soirée « Bonnie And Clyde » avec Brigitte Bardot, dans une boîte de la rue de Ponthieu.

L'année suivante, quand il a rencontré Jane Birkin sur le tournage du film *Slogan* de Pierre Grimblat, nous avons commencé à nous voir plus régulièrement. Jane et moi avons deux enfants, c'était aussi une relation familiale.

En 1974, j'avais déjà ouvert la boîte « L'Aventure », avenue Victor Hugo. C'est alors qu'on m'a demandé de représenter la France à l'Eurovision avec la chanson *La vie à 25 ans*. Mais, le Président Georges Pompidou nous a quittés le 2 avril, et le concours est tombé le jour du deuil national. À cette époque, l'Eurovision était une véritable institution, et le fait de ne pas avoir pu y participer m'a valu un regard de commisération de la part du métier, du public et de la presse.

postface de
dani

L'année suivante, on m'a donc proposé de refaire l'Eurovision. J'ai accepté en demandant d'interpréter une chanson de Gainsbourg qui avait gagné dix ans plus tôt le concours avec *Poupée de cire, poupée de son* par France Gall. On a commencé à travailler très sérieusement, rue de Verneuil, et, au bout de deux mois on a fait des maquettes en

studio pour présenter la chanson. Pendant les séances, il me disait toujours que je chantais comme une « pétasse », ce qui, venant de lui, était très charmant!

On a présenté la fameuse maquette à la télévision qui nous a jetés : « C'est trop agressif, cela ne s'adapte pas au style de l'Eurovision ! ». *Comme un boomerang*, tel est le nom de cette chanson qui est restée pendant des années sur les étagères de Vogue, avec seulement le nom de « Dani ». Pendant ce temps, Serge a réalisé son premier film, *Je t'aime moi non plus*, et moi j'ai tourné dans *L'Amour en fuite*...

Vingt ans plus tard, au cours d'une période sombre, Étienne Daho m'a encouragée à chanter de nouveau. J'ai d'abord enregistré un disque qu'il a produit, *Cette histoire commence*, puis *Comme un boomerang* est venu dans les conversations. On a profité de ce qu'il était en tournée pour travailler la chanson. Un jour, il est allé chez Vogue,

où il a dérobé les bandes analogiques. Il les a numérisées et a revisité le morceau, tout en restant au plus proche des indications que Serge avait données. On est entrés en studio, et là, l'idée du duo s'est imposée comme une évidence. En 2001, le single *Comme un boomerang* a fait un carton! Il faut dire que c'est une excellente chanson, avec un texte, une mélodie, et un phrasé immuables.

Même si l'on s'est parfois perdu de vue, ma relation avec Serge est restée très complice.

Après le départ de Jane, qui l'a plongé dans une profonde douleur, il venait souvent à « L'Aventure », avec son chagrin en bandoulière, et de temps en temps sa bonne humeur. Cette blessure amoureuse lui a sûrement donné beaucoup de force. Elle lui a permis de créer Gainsbarre, son pendant provocateur, et de se jeter à corps perdu dans la création.

Par bonheur, il a rencontré Bambou, que j'ai connue avant lui. Elle a été un grand rayon de soleil dans cette période bouleversée, il adorait cette femme. Pour elle, il a joué les rôles du papa, de l'amant, et elle lui a donné Lulu, un joli petit garçon. Aujourd'hui, il est devenu un jeune homme charismatique qui trace son chemin dans la musique.

Serge fait partie de ceux qui ont révolutionné la chanson française et dont tout le monde s'inspire actuellement. Outre ses standards, il a su écrire des perles méconnues comme *La noyée*, *Les goémons* ou *Vu de l'extérieur*.

Sous un humour fracassant, provocateur, il cachait une sensibilité incroyable, une réelle puissance de cœur.

C'était un visionnaire, un homme profond, un être rebelle comme je les aime, il me fera rêver longtemps...

Et j'ai eu la chance de croiser sa route, merci la vie!



En 1991, peu de temps après le décès de Serge Gainsbourg, Bambou ouvrait les portes du 5bis rue de Verneuil au photographe Pierre Terrasson pour qu'il capture les lieux tels que le musicien les avait laissés. Pour la toute première fois publié dans son intégralité, ce reportage nous plonge, avec pudeur, au cœur de ce lieu singulier, insolite et chargé de souvenirs, où Serge s'était installé vers la fin des années 1960 et où il a vécu durant vingt-deux ans.

Préface de **Jacky Jakubowicz**

Postface de **Dani**



Prix TTC : 39 €

ISBN : 979-10-415-5011-1

